

chose que la taille rustique et brutale qui est la physionomie même de ces bossages. Je vous en indiquerai encore une inspiration dans les bossages du Ministère de l'Agriculture, rue de Varenne.

Mais le plus ordinairement, les bossages sont ravalés. Souvent ce sont de simples tables saillantes, parfois avec arêtes arrondies, comme au Luxembourg; ou encore le bossage est entièrement cylindrique, comme vous en voyez en diverses parties du Louvre, rue de Rivoli ou sur le quai, ou bien à pointes de diamant. Au contraire, le bossage est souvent richement mouluré; tels sont ceux du bâtiment de la galerie d'Apollon sur le jardin de l'Infante au Louvre (fig. 136), qui de plus ont des différences de pierres avec des tablettes saillantes en marbre.

Enfin, il y a de nombreux exemples de bossages décorés : ainsi les bossages vermiculés, très fréquents, singulière imitation des effets destructifs du salpêtre et de la gelée; et les plus célèbres de tous, ceux du Louvre le long de la Seine (fig. 137), ou ceux de Philibert Delorme aux Tuileries, dont vous avez un spécimen dans la cour de notre École sur le quai (fig. 138); les uns et les autres d'une exquise délicatesse et d'une invention charmante.

Dans l'architecture des fontaines, on a souvent imité les stalactites. Tels sont les bossages de la fontaine du Luxembourg.

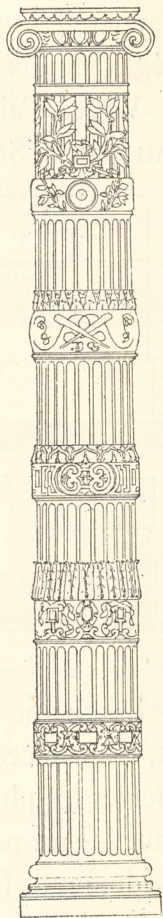


Fig. 138.  
Colonne de  
Philibert Delorme  
(Tuileries).

Mais, il faut le dire, les bossages décorés de sculptures, presque de ciselures ou de nielles, sont charmants à l'état d'exception. Le